

# *Le bruit des cabarets, la fange du trottoir*

*Les platanes déchus s'effeuillant dans l'air noir,*

*L'omnibus, ouragan de ferraille et de boues,*

*Qui grince, mal assis entre ses quatre roues,*

*Et roule ses yeux verts et rouges lentement,*

*Les ouvriers allant au club, tout en fumant*

*Leur brûle-gueule au nez des agents de police,*

*Toits qui dégouttent, murs suintants, pavé qui glisse,*

*Bitume défoncé, ruisseaux comblant l'égout,*

*Voilà ma route – avec le paradis au bout.*

*Paul Verlaine (1844-1896)*

